

Bienvenue à notre conférencier



En dehors de deux années d'enseignement au Lycée de Saumur, **Claude Duval** a effectué, de 1973 à 2009, la totalité de sa carrière à l'Université du Maine au Mans. Maître de Conférences Hors Classe depuis 1990, il est parti à la retraite le 1^{er} septembre 2009.

Initialement spécialisé en littérature et civilisation américaines, avec pour sujet de recherche « L'évolution de l'idée de bonheur en Amérique du Nord aux 18^e et 19^e siècles », il a été très vite séduit par la filière « Langues Étrangères Appliquées » et ses objectifs de professionnalisation.

Au prix d'une conversion thématique en autoformation, il s'est dès lors consacré au développement de cette filière à l'Université du Maine, mettant en place des 2^{èmes} cycles en commerce international ainsi qu'un DESS trilingue en Commerce International des Services. Il a fait rayonner ces formations en France et à l'étranger, en assurant notamment des séminaires à l'Université de St Jacques de Compostelle.

Directeur du Département L.E.A. de 1982 à 2009, **Claude Duval** s'est attaché à développer des relations internationales, en Europe et aux Etats-Unis, avec les milieux professionnels et à accompagner l'insertion professionnelle de ses étudiants. Anticipant les évolutions dans l'offre de formation, il a mis en place, en 2004, une licence professionnelle Commerce International Trilingue appliquée au secteur « Agroalimentaire et Agrofournitures », en visant à optimiser les relations avec les lycées et les entreprises partenaires. Il a également piloté divers dossiers de demandes d'habilitation de formations de Licence et Masters Professionnels.

De 1992 à 2002, il a assuré les fonctions de Vice-Doyen de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines, responsable du budget et de la communication, président de la commission pédagogique.

Il a été promu, en 2001, au grade de Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Claude Duval a déjà donné deux conférences au CCHL :

« Hamburgers sans frontières » et « L'âge d'or du capitalisme américain ».

Notre prochain rendez-vous :

Samedi 22 juin 2019 : « **Ce que Victor Hugo doit aux femmes** »
par Christine Clerc, journaliste et écrivain.

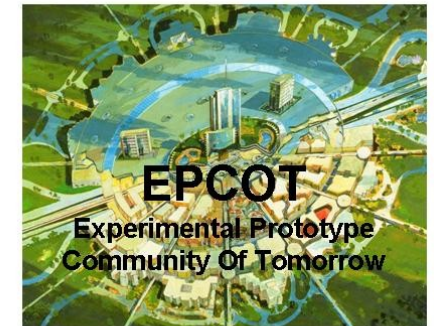
Remerciements à nos partenaires :



**Cercle de Conférences et d'Histoire
Locale d'Agon-Coutainville**

Samedi 25 mai 2019
Espace culturel 18h

CONFÉRENCE



Disney ... ou la quête de la cité idéale

Conférence
par
Claude Duval
Maître de Conférences Honoraire
Université du Maine – Le Mans

Entrée 5 €, gratuite pour les adhérents et étudiants de moins de 25 ans
Le web : cchl.fr courriel : cchl.ac@orange.fr

Présentation de la conférence

Son intérêt pour les films d'animation déclinant dans les années 1940, **Walt Disney** (1901-1966), passionné d'urbanisme et très au fait des différents concepts de villes idéales médiatisés à l'époque, s'intéressait de plus en plus aux problématiques urbanistiques. L'ouverture en 1955 du 1^{er} **Parc Disneyland** en Californie marque très clairement cet intérêt pour la création d'une ville idéale où, l'univers extérieur étant neutralisé, tout est contrôlé et aseptisé et le présent occulté. Considéré comme un modèle d'urbanisme, Disneyland est en fait une utopie postmoderne parfaitement scénarisée.

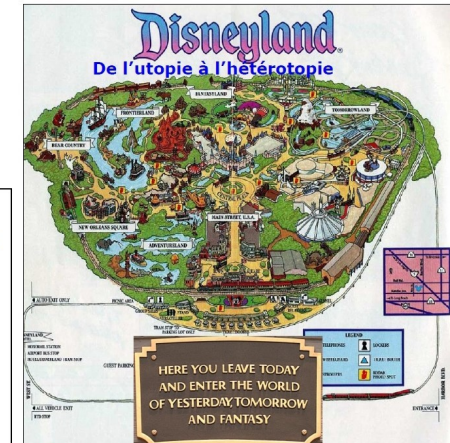
Si Disneyland était essentiellement conçu comme un lieu où les familles pouvaient temporairement échapper aux réalités du quotidien, il en allait tout autrement du projet **EPCOT** (Experimental Prototype City of Tomorrow) présenté par Walt Disney 2 mois avant sa mort aux autorités de l'État de Floride. EPCOT est manifestement l'expression de la tentation du demiurge. La cité idéale selon Disney n'a pas pour vocation de réformer la société existante ni d'en atténuer les vicissitudes mais de bâtir un nouveau type de communauté portée par la recherche du bonheur. La disparition de Walt Disney mettra un terme au projet initial EPCOT qui réapparaîtra en 1982 sous la forme d'un nouveau parc d'attractions.

Celebration, nouvel avatar de la cité idéale créée en Floride en 1996 par la **Walt Disney Company**, n'a aucune des caractéristiques futuristes du projet EPCOT. Il s'agit plutôt de la recreation d'un projet quasi-mythique, avec la nostalgie de la petite ville comme antidote au mal urbain et d'une communauté idéale se consacrant à la recherche du bonheur. Une vingtaine d'années après sa création, Celebration serait devenue une des nombreuses « gated communities » américaine.

Le projet **Val d'Europe**, en cours de réalisation à Marne-La-Vallée, reprend la doxa de la cité idéale face à l'échec des villes nouvelles érigées pendant les trente glorieuses. Pour ses détracteurs, Val d'Europe (28000 habitants aujourd'hui) serait emblématique « (du) nouveau bonheur français ou (du) monde selon Disney ». La recherche du bonheur dans une cité idéale, inscrite dans un processus de disneylandisation, sous-tend clairement les différents projets urbanistiques de Walt Disney ou de la Walt Disney Company, qu'il s'agisse d'une recreation dans un monde fantasmé et déconnecté du réel ou de la création d'une communauté idéale rêvée.



Walt Disney (1901-1966)



« Si les espaces utopiques sont virtuels, fondamentalement irréels, des modèles idéaux sans véritable localisation, les hétérotopies sont des espaces concrets où l'imaginaire peut s'exprimer, ce sont les localisations physiques des utopies, des lieux à la marge de la société, ce sont des contre emplacements, des utopies effectivement réalisées »
Michel Foucault - 1967

Disney urbaniste



Pour le PDG de la Walt Disney Company, Celebration est l'incarnation du rêve de Walt Disney de construire la ville sur la colline, qui fera figure de modèle pour le reste du monde. « Walt Disney's dream to build a City on a Hill, a model held up to the world »

